

Liste des lieux-dits_ed3

Ce texte traite des noms et localisation des lieux-dits, écarts ou hameaux de la commune de Caouënnec.

Les lieux-dits sont les noms des lieux écartés du centre du bourg ; ils sont utilisés en particulier pour localiser des maisons et des bâtiments (pas forcément habités à ce jour). Un hameau est constitué de plusieurs maisons donc éventuellement de plusieurs lieux-dits s'ils sont très proches. Avant la Révolution la frairie semble équivalente à un hameau.

L'orthographe de ces noms de lieux, majoritairement en breton, varie beaucoup à travers les âges et les auteurs de leur collecte ou transcription.

Ici les lieux-dits sont présentés par ordre alphabétique dans deux listes. Une première liste contient les lieux-dits cités ou habités dans la seconde moitié du XXe siècle (présents dans le Recensement de 1954, sur la carte communale, sur les panneaux indicateurs au bord des routes dans la commune, dans les adresses des habitants). Une seconde liste regroupe des noms de lieux-dits sortis de l'usage mais qui existent dans des documents anciens dont les actes notariés. Pour éviter la perte des noms de lieux anciens, il est souhaitable que les adresses écartées du bourg comportent, après les numéros et noms de voie, le nom de l'ancien lieu-dit et que les anciens noms soient réutilisés lorsque des habitations sont créées en ces lieux.

Le « point d'entrée », en caractères gras dans la liste alphabétique, est la forme jugée par l'auteur la plus représentative de l'histoire du nom de lieu-dit, pas forcément la forme initiale mais la forme adoptée par les habitants pendant des siècles^{1 2}. La mise en breton « interdialectal » d'un nom de lieu, comme dans Deshayes³, est néfaste si cette forme ne parle pas aux habitants ou n'est pas la forme qu'ils utilisent au quotidien depuis plusieurs générations. En effet, une forme complexe, difficile à prononcer et à écrire, du nom de lieu risque de conduire les habitants à abandonner l'usage du nom séculaire au profit d'une forme francisée du nom.

Les sources de noms de lieux sont multiples ; nous présentons ces sources par ordre chronologique avec l'abréviation qui sera utilisée ensuite par le texte :

- les réformations et montres : ces documents citent des noms de personnes dont le patronyme est le nom de leur terre ou de leur maison ; ainsi la Réformation des Fouages (RFF) de l'évêché de Tréguier en 1426⁴ cite Guillaume Kerloscaut, Rollant Cosquer, Cozkaer,... ; dans plusieurs autres paroisses cette réformation ventile les noms des « contribuants » à cet impôt par frairie ; les montres de Tréguier (MO) 1481⁵, 1503⁶, Réformation de Tréguier 1535⁷ ;
- les actes des Archives Départementales (AD) avant la Révolution⁸, essentiellement les rentiers et les terriers des seigneuries sous l'Ancien Régime, en particulier la série E dont nous donnons la référence ;

¹ P.Trépos « La notation des toponymes bretons » eAnBr 1953

² B.Tanguy « Les noms de lieux bretons » 1975 p42, note 1

³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999

⁴ H.Torchet « Réformation des Fouages de 1426 Diocèse ou évêché de Tréguier » 2003

⁵ Montres de l'évêché de Tréguier en 1481 par Pol Potier de Courcy et M.Nassiet « Dictionnaire des feudataires de l'évêché de Tréguier en 1481 », SocECdA, tCXXVII, 1998

⁶ Montre de Tréguier en 1503 AD22 1C184 et 74J49, retranscription par Ph.Caron

⁷ BNF manuscrit 22321

⁸ Archives Départementales, série B, E

- Ogée en 1778⁹ ;
- la carte de Cassini n°156 (CC) levée en 1785 par Lebel et en 1790 par Micas ; à noter que cette carte ne représente pas la route de Caouënnec vers Prat ;
- la vente des biens nationaux (VBN)¹⁰ ;
- les noms de lieux-dits sont aussi dans les actes d'Etat Civil pendant La Révolution de l'An 11 à 1807 (en particulier dans les actes de décès) ;
- le Cadastre Napoléonien de 1826 (CN)¹¹ et les noms, contemporains de ce cadastre, des parcelles dans le fichier de Dom Godu^{12 13} (DG), dans la vente des biens nationaux par les Révolutionnaires et dans les continuateurs d'Ogée¹⁴ ;
- le Service Géographique de l'Armée (dite carte d'Etat Major ou EM) en 1932 ;
- les Recensements (RT) de 1851, 1876, 1881, 1886, 1896, 1901, 1911¹⁵, 1891, 1906, 1921, 1926, 1931, 1936 et 1954¹⁶ ; les recensements de 1876 à 1954 distinguent en moyenne 35 lieux-dits habités ; les recensements de 1856, 1861, 1866, 1872 comportent seulement les noms de lieux-dits ou de villages retenus pour la découpe de la commune en sections de recensement ; dans ces relevés la lettre « e », prononcée « é » est écrite avec ou sans accent selon le rédacteur ;
- l'Institut Géographique National (IGN) cartes de 1969, 1987¹⁷ ;
- l'INSEE basé sur le recensement de 1946¹⁸ puis sur le recensement de 1982¹⁹, malheureusement l'agent de recensement recopie le nom de lieu donné par l'habitant sans vérifier qu'il appartient à une liste préétablie de noms de lieux, ainsi des mêmes personnes au même endroit sont recensées dans des noms de lieux différents lors de recensements successifs (voir le cas de Kervéléo / Kervoelou) ;
- la carte communale au début du XXIe siècle.

De nombreux lieux-dits comportent le « préfixe » Convenant²⁰, mode de fermage avant La Révolution où la terre appartient au seigneur et les bâtiments à l'exploitant²¹. Une des difficultés pour localiser les Convenants est qu'un convenant prend souvent le nom de l'exploitant donc change de nom à travers les générations (avec en moyenne une génération tous les 33 ans). Les noms de parcelles dans le cadastre napoléonien ont conservé le souvenir de 19 noms de convenants. Le cadastre de 1826 présente encore 8 convenants sur 46 noms de lieux dits nommés.

Ci-dessous, pour chaque nom de lieu-dit, nous présentons, par ordre chronologique, les formes rencontrées dans les écrits, la situation géographique si le nom est sorti de l'usage, la signification de ce nom avec les références bibliographiques associées et le nom des personnes connues dans ces lieux-dits au XXe siècle entre crochets.

⁹ Ogée, A.Marteville, P.Varin « Dictionnaire Historique et Géographique de la province de Bretagne », 1778, réédition 1843

¹⁰ AD22 série 1Q

¹¹ AD22 Plans Anciens

¹² G.Godu « Cadastres et toponymie » e An Br, 1966

¹³ Dom Godu, OSB « Fiches du cadastre de Caouënnec d'après le registre Etats de Sections arrêté à Saint-Brieuc le 20 juin 1828 et conservé à la direction du service du cadastre à Saint-Brieuc », 1967 au CRBC à Brest

¹⁴ Ogée, A.Marteville, P.Varin « Dictionnaire Historique et Géographique de la province de Bretagne », 1778, réédition 1843

¹⁵ AD22

¹⁶ Archives communales de la mairie de Caouënnec

¹⁷ Carte 0715 est, Bégard

¹⁸ INSEE « Nomenclature des hameaux, écarts, lieux-dits des Côtes du Nord » publiée en 1954

¹⁹ INSEE « Nomenclature des écarts, hameaux et lieux-dits des Côtes du Nord » publiée en 1982

²⁰ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p175 Komanant

²¹ Voir l'Histoire de Cavan-Caouënnec sous l'Ancien Régime

De nombreux auteurs traitent de la toponymie ; nous les citons en notes, pour chaque nom de lieu-dit, dans l'ordre chronologique de leur première publication.

Noms de lieux-dits en usage au XXe siècle :

- **Bel Air** Bel Air (RT 1954), Bel-Air (INSEE 1946, 1982) : 7 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982 ; ce nom de lieu, dit à tort à 0,5 km au nord au lieu de 0,5 km ouest du bourg, est situé entre Ty Moïc et Kercaratdec à une altitude d'environ 70 m et semble avoir été créé au XXe siècle : [Yves Marie Parquier] ;
- **Brune (Le)** Le Brune (CN) parcelles A406 et A407, Convent Le Brun (DG et RT 1851), Brune (RT 1896, 1901 et 1906), Le Brun (RT 1954) ; issu du patronyme Le Brun qui lui a donné son nom (plus probablement que le prunier^{22 23}), situé au carrefour des routes de Kernangazec et de Lanvézéac à l'emplacement des n°2 et 4 Route de Lanvézéac, certainement Le Bruno du XXIe siècle : [Jeanne Le Sadou, Bonniec] ;
- **Carpont** Convent Alain Le Carpont attesté dans la seigneurie de Coetloury en 1677, 1761, 1737 (E2162), en 1777 (E2163), dans la seigneurie du Pré (du fait de Coetloury) en 1737 (E1517), Convent Le Carpont (VBN), Le Carpon (CN), Convent Carbon (DG), Le Carpen (Ogée 1843), Carbon (RT 1851 et 1876), Carpon(t) (RT de 1881 à 1954), Le Carpon (EM 1932), Carpont (INSEE 1946, 1982) : 6 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, Carpont (IGN 1969, 1987) ; Carpont²⁴ ou Carpont^{25 26} signifie voie pavée, étroite ou large permettant le passage de charrettes²⁷ : situé près de Pen an Alé permettait probablement de franchir le ruisseau de Kermarquer pour atteindre un chemin nommé de Quemperven à Lannion (CN) et se rendre aux moulins de Keranfeillen et du Rohou en Lanvézéac : [Jean Trémel] ;
- **Castel** Castel (le) : sur la route de Lanvézéac entre Le Brune et Coat Loury Bras (CN), Parc-Castel (RT 1911, 1921), Castel (RT 1926, 1931, 1954) ; à une altitude de 100 m, parcelles A410, A413, A414 du Cadastre Napoléonien devenues au XXIe siècle les numéros 8 à 14 Route de Lanvézéac ; signifie château²⁸ ou reste de fortification gallo-romaine²⁹ voire préhistorique^{30 31} : [Marjou, Bougeant] ;
- **Castel Pic** Castel Pic (CN, DG, RT 1851 et de 1881 à 1954), Castel Pic (EM 1932), Castel-Pic (INSEE 1946, 1982), Castel Pic (IGN 1987) : 20 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, cause intégré dans le bourg depuis 1946 ; a donné son nom à la rue « Hent Castel Pic » ; en septembre 1960, lors de son périple à travers la Bretagne, le général de Gaulle président de la République fait une halte en ce lieu pour serrer la main de quelques habitants venus nombreux le saluer ; situé sur un point haut d'environ 100m

²² JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p58

²³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p113

²⁴ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

²⁵ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p175

²⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p147 Karpont

²⁷ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p33 n°249

²⁸ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Castell

²⁹ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p150

³⁰ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXVIII Castel = château, p34 n°252

³¹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p161 Kastell

d'altitude, sur la route de Lannion à Guingamp (CN), signifie château de la pie^{32 33 34 35}, le terme castel indiquant des vestiges de constructions antérieures à l'installation des bretons en Armorique, gallo romaines ou préhistorique³⁶: [Coatnan avec forge, Jean Marie Fer, Boec avec forge, Troadec, Coatantiec, J.M.Trividic, Cossic, Joséphine Fechant] ;

- **Coat Loury** Un Libouron est dit sieur de Coëthéloury en 1427³⁷, berceau des seigneurs de Coëthéloury ou Coëtloury^{38 39} dès 1476 (E2167), Coetheloury (MO 1481), Coathéloury en 1515 (E2167), Coetloury à Hervé Coetloury (Réformation 1535), Quoitheloury en 1545⁴⁰, Quoictheloury en 1565 (E2167) ; cette seigneurie dépend de la seigneurie du Pré de Lannion environ de 1581 à 1614, date où, nommée Coëtloury et Coatloury en 1649 et en 1737 (E1517), elle dépend de la seigneurie de Barac'h de Louannec ; Coitéloury, Coiteloury en 1614 (E2162), Coateloury vers 1640 (E2167), Coittelloury, Coitloury en 1640 (E2162), Coitéloury, Coatloury, Coetloury en 1649 (E2162), Coitéloury, Coitloury en 1677 (E2162), Coëtloury vers 1679 (E1188), Coitloury en 1692 avec droits de prééminences dans l'église coté évangile (E2162), Coëthéloury en 1705 (E2168), Coetloury en 1720⁴¹, Coatloury en 1722 (E2162), Coitéloury, Coetloury en 1737 (E2162), Coetloury dans la seigneurie du Pré en 1737 (E1517), Coëtloury en 1761 (E2162), Coatloury, Coetloury en 1777 (E2163), Coetheloury près du ruisseau qui alimente les moulins du même nom (Cassini 1790), Coatiloury (VBN)⁴² qui y distingue un château et une grande métairie, Coëtheloury maison noble (Ogée 1778), Coat Loury Bras (CN, DG), Coat-Loury-Bras (Ogée en 1843, RT 1851 et 1911), Coatéloury (RT 1876), Coathéloury (RT 1881), Coatloury (RT 1886 à 1954), Coatloury Vras (RT 1926), Grand Coat Loury (EM 1932), Coat-Eloury (INSEE 1946, 1982), Coatiloury (IGN 1969), Coatiloury Braz (IGN 1987) ; signifie peut-être le bois de la famille Heloury ; deux éléments constants dans l'écriture du nom à savoir Coet ou Coat^{43 44} et Loury ; le « he » devient souvent « é » ou « e » ou « i » ou est omis ; la forme Elloury rencontrée une seule fois pourrait venir de Eluri⁴⁵ avec le sens prééminence : [Le Gac avec teillage de lin : [A.Le Saint, Le Gall] ;

- **Coat Loury Bihan** Petite métairie de Coetloury dans seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Coat Loury Bihan (CN, DG), Coat-Loury-Bihan (Ogée en 1843), Coatloury Bihan (RT 1851), Coatloury Vian (RT 1921), Coatloury Bian (RT 1911, 1926, 1931), Coatiloury Bihan (IGN 1987) : [Guillaume Jean Le Penne, Louis Marjou, Bozec] ;

- **Moulin de Coat Loury** Moulin de Coetloury dans seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), ce moulin est sur la carte de Cassini en 1790, Moulin de Coat Loury (CN) parcelle A191, alimenté par l'étang Coat Loury le plus haut (parcelle A348), Moulin de Coat Loury (DG), Moulin Coatéloury (RT 1876), Coatloury (RT 1926, appellation erronée), Moulin Coatloury (RT 1851, 1911, 1921 et 1931 à 1954), Moulin de Coat-Eloury (INSEE 1946,

³² Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

³³ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p487

³⁴ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p128 Pig

³⁵ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p192

³⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p161 Kastell

³⁷ Potier de Courcy « Nobiliaire et Armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986

³⁸ Potier de Courcy « Nobiliaire et Armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986

³⁹ Voir le texte sur la seigneurie de Coetloury dans l'Histoire de Caouënnec

⁴⁰ JJ.Lartigue et Chef d'Armor « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion » Cahier d'histoire de Lannion n°6, p2, article 105

⁴¹ Rolle de la capitaine de la noblesse de l'évêché de Tréguier pour 1720, AD44, B3486, site Internet Tudchentil

⁴² Voir le texte sur l'Histoire de Caouënnec sous la Révolution

⁴³ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXVIII, pXIX, p38 n°286

⁴⁴ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p27 à 29

⁴⁵ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton » 1964, p157, eluri

1982) : 6 habitants sont recensés dans les moulins de Coat Eloury en 1946 et aucun en 1982, nommé à tort Coatiloury Braz dans la carte IGN 1987 et dans la carte communale de 2013: [ancien moulin à farine puis ancienne ferme , Hamel, Pichon] ;

- **Milin Coat Loury** ce moulin est sur la carte de Cassini en 1790, Milin Coat Loury (CN) parcelle A198, près de la rivière du Guindy, moulin alimenté par l'étang Coat Loury le plus bas (parcelle A190), Milin Bihan Coat Loury (DG) : [ancien teillage de lin, Guyomard puis Le Parc] ;

- **Convenant Jannou** Convenant Le Bris ou Jannou (VBN), Convenant Janot (CN), Convenant Janno (DG), Convenant Jannot (RT 1876 et 1896), Convenant Jannou (RT 1881, 1886, 1891 et de 1901 à 1954), Convenant Jeannot (EM 1932), Convenant-Jannou (INSEE 1946, 1982), Convenant Jannou (IGN 1987) ; issu du patronyme Jannou qui lui a donné son nom : [Godet, Martin, Le Berre, François Bonniec] ;

- **Convenant Houx** (INSEE 1982, 1,6 E, donc à l'est de Kerloscant dit 1,5E), ce nom de lieu-dit semble avoir été créé au XXe siècle : [François Bonniec, Jeanne Beuvant] ;

- **Convenant Perrine** Convenant Loignennec ou Perrin avec un four en 1692 (E2162) et Convenant Perrin en 1777 (E2163) dans la seigneurie de Coetloury, Convenant Perrine (VBN), Convenant Perrine (CN, DG), Convenant Péré (RT 1851), peut-être le Convenant Névé (RT1876), Convenant Perrin (RT 1906 à 1931) ; compte tenu de l'existence de vieilles carrières vers 1955 en ce lieu-dit dans les parcelles B205 ou B206 du Cadastre Napoléonien, le mot perrin pourrait provenir de Péré⁴⁶ (granite pourri devenu du sable de terre, très bon pour le sol des allées) plus logiquement que d'un patronyme Perrin (pas rencontré dans les registres paroissiaux) ou du prénom Perrine : [Victorine Le Roux, Philippe, Louis Marjou, Auguste Philippe] ;

- **Cosquer** Cosquer ou Cozkaer au sire de Quelen (RFF 1426), Le Cosker appartient au seigneur du Chastel (Réformation 1535), manoir du Coskaer dans la seigneurie du Cosquer en 1613 à Dame Renée Le Quelen épouse de Claude de Lannion (E966), Convenant Cosquer Huellanf dans la seigneurie du Cosquer en 1731 (E963), Le Cosquer (Cassini 1790), Cosquer Huellan (VBN, CN, DG, RT 1851 et 1886), Le Cosquer (Ogée 1843), Gosquer (RT 1876), Cosquer (RT 1881 et 1891 à 1954), Le Cosquer (EM 1932), Cosquer (INSEE 1946, 1982), Cosquer (IGN 1987) ; coz kaer signifie la vieille ville^{47 48 49} ou vieux hameau⁵⁰ ou le vieux⁵¹ domaine campagnard⁵², déjà vieux lorsque les autres lieux-dits ont été nommés, endroit clos généralement⁵³ une ferme : [Emile Cossic] ;

- **Cosquer Izellan** (CN, DG), Cosquer Isellan (RT 1851), Izellan signifie la partie basse (en altitude mais peut-être aussi secondaire ou inférieure par rapport au manoir) du Cosquer : [Cossic, Leroy, Gueuziec, Marchet] ;

- **Moulin du Cosquer** Moulin du Coskaer dans la seigneurie du Cosquer en 1613 à Dame Renée Le Quelen épouse de Claude de Lannion (E966), Moulin du Cosquer dans la seigneurie du Cosquer en 1731 (E963), ce moulin est sur la carte de Cassini en 1790, Moulin du Cosquer (VBN, CN, DG), Moulin du Cosquer (RT 1851, 1886 et 1954), Moulin du Cosquer⁵⁴, Moulin du Cosquer (IGN 1987) : [Godet, Kerlevéo] ;

⁴⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p400 Per procède du latin Petra = Pierre ou Roche

⁴⁷ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armorican », 1499, réédition 1977

⁴⁸ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p345

⁴⁹ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXIX, p49 n°376 Cosquer = vieillleville

⁵⁰ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p60

⁵¹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p544 Kozh

⁵² JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p99, 151

⁵³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p165 Kêr

⁵⁴ M.Chassin « Moulins de Bretagne », 1993, p14- et 147, n°103

- **Crech-Yar** Convent Crech-an-Yar de la frairie du Colven dans la seigneurie du Pré en 1787 (E1517), les parcelles voisines dans le cadastre Napoléonien, qui ne localise pas la maison, se nomment (DG) Praden-Crech-an-Iar, Oguel-Crech-ar-Iar et Parc-Bras-Crech Iar (B92, 153 et 154) ; Crech Yard (INSEE 1982) : signifie la colline^{55 56 57 58 59 60} de la poule^{61 62 63} ; Yard semble être une forme erronée ;
- **Goasarhant** Parc Gouazarhant avec la fontaine dans la seigneurie de Coetloury en 1692 (E2162), aucune construction n'y figure sur le Cadastre Napoléonien, Goasharhant (RT 1881), Goasarhant ou Goas Arhant (RT 1851 à 1936), Goazarhant (RT 1954), Goasarhant (INSEE 1946), Goas Arhant (INSEE 1982), Goasarhant (IGN 1987) ; goas arhant évoque un ruisseau^{66 67 68 69 70 71 72 73} couleur d'argent^{74 75 76}, donc de l'eau claire ou riche (en poissons ?) ou reste d'une mine argentifère⁷⁷, se jetant dans la rivière du Guindy près de Runaudren : [Lucien Légaret, Capitaine, Charles Le Saint] ;
- **Goasourès** Convent Gouzouerez dans la seigneurie du Cosquer en 1613 (E966), Convent Goazoures dans la seigneurie du Cosquer en 1731 (E963), Goasoure près du ruisseau du Cosquer (Cassini 1790), Convent Goasourès (VBN), Goazourès (CN), Goas Ourès Vras (CN feuille détaillée), Goasoures Bras (DG), Goazourès (Ogée 1843), Goasoures (RT 1851, 1886, 1891 et EM 1932), Goasourès (INSEE 1946), Goaz Ourès (IGN 1969), Goasoures (INSEE 1982), Goazourès (RT 1876, 1881, de 1896 à 1954 et IGN 1987) ; goas (documenté ci-dessus pour Goasarhant) évoque un ruisseau se jetant dans la rivière du Guindy près du moulin de Rospez ; oures pourrait être dérivé de our = or⁷⁸ pour indiquer que le ruisseau est riche en poissons ou en force motrice pour des moulins : [Yves Marie Martin, Jacob] ;
- **Goasoures Bihan** Goas Ourès Bian (CN), Goasoures Bihan (DG) ; Bihan signifie la seconde partie de Goasoures plus petite (moins de bâtiments dans le Cadastre Napoléonien) : [Jeanne Bonniec veuve Beuvant, Potin] ;

⁵⁵ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton » 1964, p110 Cnoch devenu knech en moyen breton

⁵⁶ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXIX Créc'h = côte, hauteur, p52 n°404 Créac'h

⁵⁷ F.Falc'hun « Les noms de lieux celtiques, deuxième série, problèmes de doctrine et de méthode, noms de hauteurs », 1970, p35, 107, 127 crec'h = colline

⁵⁸ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p35, 36, 72

⁵⁹ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p121, 162

⁶⁰ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p40 Krec'h

⁶¹ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p330 Yar

⁶² L.Fleuriot « Le vieux breton Eléments d'une grammaire » 1964, p68 Iar

⁶³ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p127 Yar

⁶⁴ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p183

⁶⁵ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p209 Yar

⁶⁶ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Goaz

⁶⁷ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p267 Goaz

⁶⁸ L.Fleuriot « Le vieux breton Eléments d'une grammaire » 1964, p100 Goaz en breton moyen, gwaz en breton moderne

⁶⁹ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton » 1964, p178, Goed devenu goaz en breton moyen tardif

⁷⁰ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXX Goas ou Goaz = ruisseau

⁷¹ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p86, Gwaz

⁷² JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p159

⁷³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p77 Gwazh

⁷⁴ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton », 1964, p72 Argant devient arc'hant en moyen breton

⁷⁵ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p58 Arhant

⁷⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p62 Arc'hant

⁷⁷ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p134

⁷⁸ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

- **Golven (Le)** Convent Colven dans la seigneurie du Cosquer en 1731 (E963), Colven-Isellanf dans la seigneurie de Coëtloury avant 1787 date où cette partie est vendue (E2167), Convent Le Colven Huellan ou Le Scourr est dans la seigneurie du Pré en 1764 date où il appartient à la famille Le Caer (E1517), Colven (Cassini 1790), Convent Colven ou Bahic (VBN), Le Colven (CN) trois groupes de bâtiments sont représentés dont Colven Creis⁷⁹ (DG) et Convent Colven Izellan (DG), Le Colven (Ogée en 1843), (Colven dans RT de 1851 à 1954), Le Colven (EM 1932), Golven (INSEE 1946, 1982), Le Golven (IGN 1987) ; de Goel Mein la forge de la carrière (plutôt que le lieu où on lave⁸⁰) ; l'existence d'une carrière est attestée dès 1759 par un procès⁸¹ et sur le Cadastre Napoléonien 3 parcelles voisines (B99, 100 et 101) portent le nom de Parc-an-Vinglen ; la signification carrière semble être à privilégier par rapport à Golvan = passereau⁸²: [Nicolas, Davai] ;

- **Grand Monarque** Grand Monarque (RT 1851, 1876 à 1901, 1921 à 1931 et 1954) ; ce nom de lieu, situé à droite en descendant juste avant le pont d'Albin, semble avoir été créé au milieu du XIXe siècle par exemple vers 1851 où il était habité par deux débitantes de boisson, Grand-Monarque (INSEE 1946, 1982) : 3 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, Le Grand Monarque (IGN 1987) : [Ollivier, Yves Menguy] ;

- **Keranfeullen Bihan** le lieu-dit Kerfeullen est en Rospez (CN), le Moulin de Keranfeullen (CN) est représenté en Lanvézéac sur un bief à l'est du ruisseau de Kermarquer avant son confluent avec la rivière du Guindy (la zone est biffée au crayon mais les parcelles sont numérotées en Lanvézéac), Kerfeullen est cité en Caouënnec sous les formes Keranfeullen (RT 1891), Kerfeullen (RT 1906 et 1911), Kerfeullen Vian (RT 1921), Kerfeullen (RT 1901, 1931 et 1954), Kerfeullen (INSEE 1946, 1982), Keranfeullen Bihan (IGN 1987) ; la parcelle dénommée Ros-Kerfeullen (A310) dans le Cadastre Napoléonien se trouve près de ce lieu-dit au bord de la rivière du Guindy ; feilhenn pourrait provenir de feuille⁸³ mais cette explication n'est pas satisfaisante car le breton local, qui utilise delyën⁸⁴ ou delienn⁸⁵ pour désigner une feuille de la végétation, l'aurait mis au pluriel deliou ou deliennou et beaucoup de lieux-dits sont riches en feuilles alors que seuls 4 en Trégor Historique ont gardé ce nom ; de plus feilhenn est plus utilisé pour désigner une feuille de papier ou de métal⁸⁶ mais le nom a sans doute été donné à ce lieu-dit bien avant la création d'une éventuelle fabrique feuilles de papiers⁸⁷ dans le moulin du même nom ; feullen par altération de fellell^{88 89} pourrait désigner une terre devenue faible et mauvaise pour la culture ; feullen peut aussi désigner la configuration liée à la vallée encaissée (environ 30 m de profondeur) et resserrée du Guindy entre les lieux-dits Keranfeullen et Coat Rouat au sud de Convent Limpalaer (carte IGN 715 est)⁹⁰ : [Jean Le Goff, Prigent, Jean Léréec] ;

- **Keravoelou** Convent Tanaou autrement Kerauelou en 1692 (E2162), Convent Keravelou ou Keravoelou dans la seigneurie de Coëtloury en 1777 (E2163), Quatrevents (Cassini), Convent Keravoelou (VBN), Keravouelou (CN, DG), Keraouellou (RT 1851),

⁷⁹ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p53 n°415 Creis = milieu, entre uhella et izella

⁸⁰ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p216 Golc'h-ven

⁸¹ Voir le texte de l'Histoire de Cavan-Caouënnec sous l'Ancien Régime

⁸² E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p278

⁸³ Roparz Hemon « Nouveau dictionnaire breton français »

⁸⁴ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

⁸⁵ F.Vallée « Grand dictionnaire Français-Breton », 1931

⁸⁶ F.Favereau « Dictionnaire du breton contemporain » 1997

⁸⁷ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p219 Feuilhenn, p485 Feillant

⁸⁸ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

⁸⁹ Dom Louis Le Pelletier « Dictionnaire de la langue bretonne », 1752

⁹⁰ Il en est de même pour Kerfeullen en Coatréven (entre Kerfeullen et Ijigabel) carte IGN 715 est, pour Keranfeullan en Plounévez-Moëdec (entre Keranfeullan et Saint-Loha) carte IGN716 ouest et pour Keranfeullen en Tréglamus (à Pen an Run et à Tal Voaz) carte IGN 816 ouest

Kervoélo (RT 1876), Kerouélou (RT 1881), Keroélou (RT 1886), Kervouélou (RT 1891 à 1954), Keravoélou (EM 1932), Kervéléo (INSEE 1946), Kerveleo, Kervoelou (INSEE 1982) : 5 habitants sont recensés à Kervéléo en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, par contre 6 habitants sont recensés à Kervoelou (dit à tort 0,5 km ouest au lieu de 0,5 km sud) en 1982, Kervouelou (IGN 1987) ; à une altitude proche de 103 m, viendrait de ker = groupe de maisons peut-être un endroit clos initialement⁹¹ et de auel⁹², avelou^{93 94} = vent (le nom de famille Kerlévéo⁹⁵ ne tient pas son origine toponymique d'un lieu-dit de Caouënnec) : [Daniel] ;

- **Kerbeven** Kervéven Bras (CN) près du Minihy de Keranbéven placé en Lanvézéac et près de Guévoes du Convent de Krambeven, Kerbeven Bras (DG), Kereven (Ogée 1843), Kerbévant (RT 1881), Kerbéven (RT 1851, 1876, 1886 à 1896, 1906, 1926 à 1954), Kerbeven (RT 1901, 1911 et 1921), Kerveven (EM 1932), Kerveven (IGN 1969), Kerbéven (INSEE 1946), Kerbeven (INSEE 1982), Kervéven (IGN 1987) ; beven signifie lisière⁹⁶ le bord (plutôt que fils d'Even⁹⁷ ou dérivé de Méven⁹⁸) car ce lieu-dit est précisément au bord de Lanvézéac : [Pierre Cossic] ;

- **Kerbeven Bihan** Kervéven Bihan (CN), Kerbeven Bihan (DG), Kerbéven Bihan (RT 1851) : [Guiastrenec, Parquier, Bonniec] ;

- **Kercaradec** Kergaradec dans la seigneurie de Brévidy (E1561), Convent Carcaradec dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convent Kergaradec (VBN), Kercaradec (CN, DG, Ogée 1843), Kergaradec (RT 1876, 1886, 1926), Kercaradec (RT 1851, 1881 et 1891 à 1954), Kercaradec (EM 1932), Kercaradec (INSEE 1946, 1982), Kercaradec (IGN 1987) ; signifie la ville de l'aimable^{99 100 101}, situé dans le Cadastre Napoléonien au nord des parcelles curvilignes (B467, 469 et 471) qui constituaient peut-être une ancienne motte féodale et près de deux parcelles (B475 et 476) nommées Chapelindet (DG), Chapeluidet (dans le fichier Rivoli) et situé aussi au sud-est au pied d'une colline qui culmine à 79 m : [Unvoas, Lourec] ;

- **Kercongar** le Convent Kercongar appartenait à la seigneurie de Guerguiniou – Kergrist vers 1559 (E1992), Convent Kercongar dans la seigneurie du Pré en 1783 (E1517), Convent Kercongard (CN) à l'ouest de Kericul, Kercongard Izellan (DG), Kergongard (RT 1881, 1886 et 1921), Kercongard (RT 1896, 1906, 1911, 1926 et 1954), Kercongar (INSEE 1946, 1982) : 5 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, Kercongar (RT 1954), Kercongar (IGN 1987) ; ici Congar, sans rapport avec ami ou parent¹⁰² et, plus probablement que lié à saint Congard¹⁰³, signifie confluent, car proche du confluent entre le ruisseau du Roudourou qui passe au sud de Kerjanegan et la rivière du Guindy : [Goasampis, Lahellec, Gélard] ;

- **Kerhars** Convent Kerangars dans la seigneurie du Cosquer en 1613 (E966), Convent Keranhars dans la seigneurie du Cosquer en 1731 (E963), Convent Keranhars (VBN),

⁹¹ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXI, pXXII

⁹² Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, auel

⁹³ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p46 Auelyou

⁹⁴ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton », 1964, page 77 Auelou

⁹⁵ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p134 Kerlévéo forme parlée de Kerlévézou liée à vaillant ?

⁹⁶ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Beuën

⁹⁷ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p250 Béven

⁹⁸ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, voit le nom propre Méven dans p164 n°1252 Kervéven

⁹⁹ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p96, 97

¹⁰⁰ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p84, 85

¹⁰¹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p266 Caradec

¹⁰² A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p274 Congar

¹⁰³ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, voit saint Congard dans p245 Rochcongar

Kerangars (CN), Convent Keranhars (DG et RT 1851 et 1886), Kerangurs (Ogée 1843), Kerangars (RT 1926 et EM 1932), Kerhars (RT 1876, 1881, 1896 à 1954 et INSEE 1946, 1982) : 6 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, Kerangars (IGN 1987) ; intégré dans le bourg depuis 1946, a donné son nom à la rue « Hent Kerhars » ; kaer an garz^{104 105 106 107 108} signifie la ville aux haies (d'arbres)¹⁰⁹ : [Barzic, Le Brun, Lahellec, Célestin Briand] ;

- **Kericoul** le village de Ricou, dont la plus grande partie est en Cavan, est attesté en 1283 pour assurer (en partie) au duc de Bretagne une amende à lui due par Morvan du Quelenec, écuyer coupable de forfait^{110 111 112} ; plus tard après 1437 la tenue de Kericoul appartient pour moitié à Guillaume Fallegan (E965), après 1529 convenant de Kericoul dans le fief de la seigneurie de Guerguiniou- Kergrist (E1992), la seigneurie de Coatanlan-Kerjanégan possédait des convenants dans la frairie de Kericoul (E1631), Kericul (CN, DG), Kerieul (Ogée 1843), Kericoul (RT 1851 et 1876 à 1954), Kericul (EM 1932), Kericoul (INSEE 1946, 1982) ; au-delà de la signification simpliste « la ville de Ricou », l'origine de ce nom de lieu reste à identifier par exemple par analyse des noms de parcelles qui l'entourent coté Cavan : [Tiec, Cozanet] ;

NB : le moulin de Kericoul était en Cavan sur Le Guindy (CN), en 1556 afféagement du Moulin de Kericoul à Guillaume Hémercy (E962) probablement de la famille des seigneurs de Coatanlan-Kerjanégan (voir E1631), ferme du Moulin de Kericoul consentie, au nom du duc de Penthièvre à Pierre Gouardou (E961), réparations au Moulin de Kericoul (E1187) ;

- **Kerjanégan** berceau d'une famille noble dès 1426 avec Le Treut (RFF), Kerearnegan à Kernevenoy (Réformation 1535), Kerjanégan dans la seigneurie de Coatanlan-Kerjanégan entre 1471 et 1789 (E1631), entre 1478 et 1772 (E1992), entre 1487 et 1583 (E965), entre 1515 et 1739 (E1630), entre 1600 et 1673 (E930), Kerjannegan près d'un ruisseau (Cassini 1790), Convent Kerjanegan (VBN), Kerjanegan (CN), Kerjanégan (DG), Kerjannégan (RT 1851, 1886 et 1891), Kerjeannégan (RT 1881), Kerjanégan (RT 1876 et 1896 à 1936), Kerjannegan (EM 1932), Kerjeannégan (INSEE 1946), Kerjeannégan (RT 1954), Kerjanegan (INSEE 1982), Kerjanégan (IGN 1987) ; ce nom de lieu, au pied d'une côte raide dominée par son calvaire, au bord de la route de Guingamp à Lannion, peut être dérivé de Kerjean sachant, que ce nom de lieu est souvent associé à une présence des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui tenaient des établissements de soins le long des grands chemins : [Le Guen vers 1850, André vers 1955, Henry, L'Hélias] ;

- **Kerlann** ce nom de lieu-dit semble avoir été créé au XXe siècle entre Mombret et Kerloscant ; l'auteur ne lui a trouvé aucune justification historique autre que la maison

¹⁰⁴ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armorican », 1499, réédition 1977, Garz = buisson

¹⁰⁵ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p254 Garz = buisson

¹⁰⁶ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton », 1964, p179, Garz = haie, talus en breton moderne

¹⁰⁷ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXX Gars ou Garz = haie, p91 n°697 Hars, muté de Garz = haie

¹⁰⁸ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p62

¹⁰⁹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p99 Garzh

¹¹⁰ AD44 E161

¹¹¹ Dom Morice « Preuves de l'Histoire de Bretagne » Tome1 colonne 1067

¹¹² M.Lémeillat « Actes de Jean Ier Duc de Bretagne (1237-1286), 2014, acte n°171

concernée est construite dans ou près d'une parcelle qui se nommait Hoat Fau en français « bois de hêtre » et qui était une lande^{113 114 115 116 117 118} au XIXe siècle (DG) ;

- **Kerleau** lieu noble Kerleau à Aliénor et Yves Nicol puis à François Le Moal et Yvonne Nicol sa femme entre 1552 et 1748 (E969), métairie noble de Kerleau à Jean Nicol et Louise Pasquiou sa femme entre 1668 et 1690 (E967), Kerleau dans la seigneurie de Coetloury du fait de Runaudren (E2166), la métairie de Kerleau dans la seigneurie de Coetloury en 1692 (E2162), lieu noble Kerleau en 1777 (E2163) ; Kerleou (CN), Kerleon (DG) ; le moulin dit Kerleon¹¹⁹ est probablement celui de Run an Goff ; Kerleau (RT 1851 et 1876), Kerleou (RT 1881, 1896, 1901), Kerléo (RT 1886, 1891 et 1906 à 1954), Kerléon (EM 1932), Kerléo (Moulin) (INSEE 1946), Kerléo (IGN 1969), Kerleo (INSEE 1982), Kerléo (IGN 1987) ; un tumulus de l'âge de bronze (vers 1800 avant JC) est cité à Kerléo¹²⁰ dans la parcelle 285 B2 (du cadastre de 1974) (X : 179,2 ; Y : 127,9 ; Z : 75)¹²¹ ; cette localisation correspond à la parcelle B304 « Parc ar Guer » du Cadastre Napoléonien¹²² ; il s'agit d'un léger bombement de terrain signalé lors des prospections dans les années 1970 sans aucune fouille ou sondage¹²³ ; la signification de Kerleau est à consolider : kergléo ou kergléau, issu du vieux breton gleu, signifie la ville du vaillant ou courageux^{124 125}, cette explication est plausible si l'existence du tumulus de Kerléo est confirmée car un tumulus est une tombe de « chef » ; une autre explication pourrait être associée à une indication de distance kaer léau¹²⁶ ou léo la ville de la lieue, mais par rapport à quel point ? (plutôt que direction, chef, lion ou lumière¹²⁷) : [Jean Marie Gros, Daniel Mathurin, Joseph Bricquer, Scolan, Victor Cozanet, Féchant, Anglais] ;

- **Kerloscant** berceau d'une famille noble dès 1426 (RFF), Kerlosquant (MO 1481), Perceval de Lesourmel est seigneur de Kerlostant en 1510 (AD44 B1138), Kerlosquant à François de Lezourmel (Réformation 1535), Kerloscant (E2166), Kerlosquant dans la seigneurie de Coitloury en 1692 (E2162), Kerlosquant dans la seigneurie du Pré (du fait de Coetloury) en 1737 et 1764 et avant 1766 date où il appartient à Guillaume Le Caer et Jeanne Ursule Geffroy (E1517), Kerloscant maison noble (Ogée 1778), Kerlosquent ou Kerloscant près du ruisseau de Kermarquer (Cassini 1790), Kerlosquant (CN), Kerloscant (DG), Kerlosquenet (Ogée 1843), Kerloscant Bras (RT 1851), Kerlosquen (RT 1876 et 1954), Kerlosquet (RT 1881), Kerloscant (RT 1921), Kerlosquant (RT 1886 à 1936), Lerlesquent (EM 1932), Kerlosquen (INSEE 1946), Kerloscant (IGN 1969), Kerloscant (INSEE 1982), Kerloscant (IGN 1987) ; situé à la source du ruisseau de Kermarquer qui se jette dans la rivière du Guindy au-delà de

¹¹³ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

¹¹⁴ E. Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p351 Lann

¹¹⁵ F. Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A. Deshayes en 1993, p132, n°1011

¹¹⁶ JM. Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p69 et 70

¹¹⁷ JM. Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p149

¹¹⁸ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p121 Lann

¹¹⁹ M. Chassin « Moulins de Bretagne », 1993, p14- et 147, n°102

¹²⁰ Régis de Saint-Jouan « Dictionnaires des Communes du département des Côtes d'Armor », 1990, p144

¹²¹ Jacques Briard « l'âge de Bronze en France -3, Les Tumulus d'Armorique », 1984, p214 avec les coordonnées Lambert zone II

¹²² Sur le Cadastre napoléonien, l'emplacement du bombement est sur l'axe entre Crech Callec (château d'eau actuel) et les parcelles arrondies B469, 467 et 471 avec une échancrure, du cercle ainsi formé, juste sur cet axe dans la parcelle B470

¹²³ Communication en mars 2015 de Mr JY Tinevez, Service Régional de l'Archéologie, Rennes

¹²⁴ F. Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A. Deshayes en 1993, p133 n°1018, n°1015 _ Eléments d'Histoire et d'Archéologie

¹²⁵ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p307 et 308 Gléau

¹²⁶ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, leau = lieue

¹²⁷ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p363 Léau

Carpont, sa signification est probablement liée à cette configuration géographique, sans pouvoir prouver qu'il est issu de Lost-ar-Stang (queue de l'étang) ; sachant que losquan = ardeur¹²⁸, il exprime peut-être l'ardeur de la source, plus logiquement que de blanc, béni, sacré¹²⁹ ou que d'un patronyme dérivé du vieux breton Loiescant attesté en 878¹³⁰ : [Le Caer, Tinévez, Augustin Kerambrun, Auguste Riou] ;

- **Kermarquer** seigneurie en 1484 appartenant à Raoul de Kernechriou (E2165), Kermarquer à Jehan de Quenecqueryo (alias Kernechriou) (Réformation 1535), Kermarquer propriété des Larmor puis dans la seigneurie de Coetloury à partir de 1614, en 1640, en 1692 avec droit de prééminence dans l'église coté épître (E2162) et en 1777 (E2163), Kermarquer en 1779 (E2164, E2165), Kermarquer dans la seigneurie du Pré (du fait de Coetloury) en 1737 et 1769 (E2164, E2165), Kermarquer (VBN), Kermarquer (CN, DG, Ogée 1843), Kermaguer (RT 1881), Kermarquer (RT 1851, 1876 et 1886 à 1954), Kermarquer (INSEE 1946, 1982), Kermarquer (IGN 1987) ; signifie probablement la ville aux marches ou à la frontière de Caouënnec avec Lanvézéac (dans plusieurs communes la demeure la plus proche de la limite se nomme Kermarquer¹³¹) et non pas la ville chevalier^{132 133 134} (ni celui qui au Moyen Age faisait les pesées d'or et d'argent¹³⁵) : [Kerambrun] ;

- **Kermoisan** Convent Kermoisan (tableau d'assemblage CN), Convent Kermoizan (CN feuille détaillée), Convent Jea Le Pennec (DG), Convent Jeanne Le Pennec (RT 1851), Convent Jean Pennec (RT 1901 et 1906), Convent Pennec (RT 1911 et 1921), Kermoisan (EM 1932), Kermoizan (INSEE 1946), Kermoizan (RT 1954), Kermoisan (INSEE 1982) ; l'appellation de ce lieu a changé entre 1921 (où il est attesté vacant) et 1932 car la famille Guilcher qui l'habitait en 1926 est recensée à Lanériou ; aucune parcelle dans le Cadastre Napoléonien ne porte le nom Moisan donc ici Moisan est probablement un nom de famille^{136 137} : [Guilcher] ;

- **Kernangazec** Convent Kerlacgazec, fontaine Kerlaguzec ou Kerlaeguazec, dans la seigneurie de Coetloury en 1692 (E2162), Convent Kerlagazec Huellan dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convent Kerlesac ou Kernaguezec dans la seigneurie du Pré en 1787 (E1517), Convent-Kerlazarec Huellan (VBN), Kernégazec (CN), Kernangazec (DG), Kerlagazec (RT 1851), Kernagazec (RT 1871 et 1891), Kerangazec (RT 1896), Kernangazec (RT 1886 et 1901 à 1954), Kernaugazec (INSEE 1946, 1982) : 9 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, Kernangazec (IGN 1969, 1987) ; intégré dans le bourg depuis 1946, a donné son nom à la Résidence Kernangazec au XXI^e siècle ; signifie la ville aux chevaux ou aux juments^{138 139 140} [Bozec] ;

- **Kernevez** Kernévez ou Kernevez (RT 1891 à 1901 et 1911 à 1954) entre Goazourès et le Moulin de Coatloury, Kernevez (INSEE 1946, 1982) ; l'INSEE place ce lieu-dit à 1,5 km au

¹²⁸ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armorica », 1499, réédition 1977

¹²⁹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p366 Losquen

¹³⁰ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p366 Loscant

¹³¹ Note inédite de l'auteur avec message n°31334 dans le forum Noblesse Bretonne vers le 4 septembre 2011

¹³² F.Falc'Hun « Les noms de lieux celtiques, troisième série, Nouvelle méthode de recherche en toponymie celtique », vers 1979, p40

¹³³ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p67

¹³⁴ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p130

¹³⁵ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p502 Marquer

¹³⁶ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p141 n°1071

¹³⁷ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p458 Moisan

¹³⁸ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons », 1975, p118

¹³⁹ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p133 et 134

¹⁴⁰ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p202 Kaseg

sud du bourg, ce qui est erroné car Kernevez est au nord du bourg ; généralement Kernevez qui signifie Ville Neuve, atteste de la création tardive d'un nom de lieu : [Bonniec] ;

- **Kerriou** Kerizriou est aux Kergrist avant 1508 et au moins jusqu'à juin 1530 date où Marguerite de Rosmar est nommée curatrice de son mari Jean de Kergrist lequel dilapide ses biens¹⁴¹; Kerrio à Jean de Kergrist (Réformation 1535)¹⁴² ; Kerechriou ou Kerhisdriou ou Kerisdriou avec colombier, rabines et prééminences dans l'église de Cohennec est vendu par Françoise de Rosmar à Claude de Coetloury en 1649 (E2162) et se retrouve dans la seigneurie du Pré du fait de Coetloury (E1517) ; Kerezriou ou Kerhezriou dans la seigneurie de Coetloury en 1677, en 1692 avec droit de prééminence dans l'église coté épître, en 1737 et en 1761 (E2162), Kerechriou ou Keraliou dans la seigneurie du Pré (du fait de Coetloury) en 1737 (E1517), peut-être devenu Kerriou ou Poularan, Keresriou ou Keralliou dans la seigneurie du Pré vers 1769 (E1517), peut-être nommé Keralliou en 1777 (E2163), Kerechriou, Kerezriou, Kerhezriou et Kerhisdriou (VBN), Keriou (CN, DG), Kerirou (RT 1851), Kerériou (RT 1876), Kerariou (RT 1881, 1886, 1891, 1931, 1936), Keriou (RT 1896 à 1911 et 1954), Kerriou (RT 1921 et 1926), Kererou (EM 1932), Kériou (INSEE 1946), Keriou (IGN 1969, INSEE 1982), Kerriou (IGN 1987) ; kaer riou signifie la ville de la famille Riou¹⁴³ (plutôt que du roi¹⁴⁴ ou diminutif en « ou »¹⁴⁵ ou fils¹⁴⁶), Riou signifie aussi froid¹⁴⁷ et pourrait être associé à des terres froides peu productives en céréales : [Chéron, Léréec, Auguste Riou] ;

- **Kervilien** Kerbizien dans la seigneurie de Coatloury en 1777 (E2163), Convenant Kerbizien (VBN), Kervizien (CN, Ogée 1843), Kervilien (DG), Kervilien (RT 1851 à 1954), Kervisien (EM 1932), Kervilien (INSEE 1946, 1982), Kervilien (IGN 1969, 1987) ; sur le Cadastre Napoléonien un ruisseau (parcelles B375, 376 et 377) part de ce lieu proche du Guindy et de Pont d'Albain (sic) pour se jeter dans le Guindy ; les noms de lieux-dits Kerbizien¹⁴⁸ ou Kervizien¹⁴⁹ ou Kervilien¹⁵⁰ en Trégor sont situés aux bords de vallées étroites entourées de deux ou trois sommets ou collines (d'une altitude supérieure à 70m), peut-être sur le flanc (raide ?) d'une des collines ou au fond du cirque bordé par ces sommets ; dans ces vallées coule un ruisseau généralement court car se déversant dans un autre cours d'eau proche ; la signification du nom du lieu-dit est probablement lié à cette configuration des lieux et non pas à un patronyme comme Bizien remontant à un ancien Budgen par Budien attesté en 842 puis Bidian en 1037... ou à un Bilien attesté en 826 sous la forme Bilian¹⁵¹ : [Bever] ;

- **Lan Moguer** Lan Moguer (CN), Lannavoguer (RT 1886), Lanmoguer (RT 1896), Lanvoguer (RT 1901 à 1936), Lann-Voguer (INSEE 1946), Lan Voguer (INSEE 1982) ; lan moguer signifie la lande du mur avec lan (documenté dans Kerlann ci-dessus) signifie probablement la lande¹⁵² ¹⁵³ du fait des parcelles autour (A430, A431 et A433) nommées Lan

¹⁴¹ Site Internet Tudchentil, de Kergrist, Réformation de La Noblesse Bretonne (1669)

¹⁴² Potier de Courcy « Nobiliaire et Armorial de Bretagne » 1846, réédition 1986 : Kerriou

¹⁴³ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p59,

¹⁴⁴ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p151 n°1153

¹⁴⁵ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p73

¹⁴⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p416 Riou

¹⁴⁷ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p577

¹⁴⁸ Voir Kerbizien sur carte IGN 1987 : à Guerlesquin, Plourin-les-Morlaix, Botsorhel, à Plouagat et à Tremeven

¹⁴⁹ Voir Kervizien sur carte IGN 1987 : à Plouisy, Loguivy-Plougras

¹⁵⁰ Voir Kervilien sur carte IGN 1987 : à Caouënnec, Prat, Tonquédec

¹⁵¹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p252, 253

¹⁵² F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXII, p175 n°1348

¹⁵³ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p17, 69 à 72

et Moguer^{154 155 156 157 158} = mur qui bordait la grande allée conduisant au manoir de Coatloury¹⁵⁹ ou aux ruines d'origine gallo-romaine¹⁶⁰ abandonnées lors des invasions de la fin de l'Antiquité et trouvées en ruine par les bretons à leur installation en Armorique¹⁶¹ : [Merrer] ;

- **Lan Riou** Lan Riou (CN), Lanerio (DG), Lan-Rio (DG), Lanrion (Ogée 1843), Lanniriou (RT 1851), Lann-Riou (RT 1881), Lanriou (RT 1896 à 1911), Lannériou (RT 1886, 1891, 1931, 1936), Lanériou (RT 1876, 1921, 1926, 1954), Lan Riou (EM 1932), Lanériou (INSEE 1946 et IGN 1969), Lan Riou (INSEE 1982), Lan Riou (IGN 1987) ; lann riou, ici pourrait être interprété comme lan = lieu puis lieu consacré¹⁶² ou sacré^{163 164}, ou le lieu¹⁶⁵ du roi car dans le Cadastre Napoléonien aucune parcelle, autour des 3 maisons (A505, A498, A492), séparées par des champs, qui portent ce nom dans le même hameau, n'est une lande par son nom ou son affectation ; par contre ce nom de lieu-dit peut garder mémoire d'une configuration plus ancienne caractérisée par la localisation en ce lieu des landes du lieu-dit voisin Kerriou : [Saliou, Le Saint] ;
- **Le Crec'h** (CN, DG), Le Crec'h (RT 1851, 1911, 1921 et IGN 1987), Crec'h (RT 1876 à 1931) ; situé à la sortie du bourg sur la route de Rospez, parcelles B247, 248, 250 et 252 du Cadastre Napoléonien intégré dans le bourg au XXe siècle, signifie la colline^{166 167} ; devenu au XXIe siècle le n°5 Route de Rospez : [Le Saint, Jannou] ;
- **Mombré** Claude Mombré assiste à la sépulture de Mathurin Pezron le 28 mars 1699¹⁶⁸, Convenant Mombré en 1692 dans la seigneurie de Coetloury (E2162), Convenant Claude Mombré¹⁶⁹ en 1702, Convenant Mombré en 1777 dans la seigneurie de Coetloury (E2163), dans la seigneurie du Pré (du fait de Coatloury) en 1737 et en 1769 (E1517), Convenant Monbré (VBN), Monbré (CN), Convenant Mombré (DG), Monbré (Ogée 1843), Monbrai (RT 1896), Mombré (RT 1886, 1891, 1911, 1921), Monbré (RT 1901, 1931), Monbré (IGN 1987) ; ce nom de lieu-dit est issu du patronyme de l'exploitant Mombré ;
- **Penn an Allé** situé entre la voie qui va de Coat Loury vers Rospez et le Carpon (CN) près duquel ce cadastre napoléonien indique Chemin de Quemperven à Lannion, Pen An Allé (CN), Penn an Allé (DG) ; le Moulin dit Pen an Allé¹⁷⁰ est probablement un des moulins de Coat Loury ou celui de Keranfeullen ; Penanallé (RT 1851, 1886), Pennanhalée (RT 1881), Pen an allé (RT 1876, 1891), Penallé (RT 1901, 1911), Pen an allée (RT 1896, 1906, 1921), Pen an Allé (EM 1932), Penn An Alé (IGN 1987) ; Penn an Ale¹⁷¹, Penn devrait signifier le

¹⁵⁴ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Moguer = masière, partie de mur

¹⁵⁵ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p422 Moguer

¹⁵⁶ L.Fleuriot « Le vieux breton Eléments d'une grammaire » 1964, p156 Macoer = muraille

¹⁵⁷ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXIV, p199 n°1537, p284 n°2242

¹⁵⁸ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p156

¹⁵⁹ Histoire de Caouënnec au XIXe siècle dans Les hameaux et leurs spécificités

¹⁶⁰ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p38

¹⁶¹ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p187 Moger

¹⁶² L.Fleuriot « Le vieux breton Eléments d'une grammaire » 1964, p391 Lan

¹⁶³ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p58

¹⁶⁴ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p416 Riou

¹⁶⁵ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXII

¹⁶⁶ L.Fleuriot « Le vieux breton Eléments d'une grammaire » 1964, p40 colline...hauteur

¹⁶⁷ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXIX Créc'h = côte, hauteur, p52 n°404 Créac'h

¹⁶⁸ AD22 Registres Paroissiaux, Caouënnec (image 59)

¹⁶⁹ Histoire de Caouënnec sous l'Ancien Régime, à propos de Dom Maudez René Le Cozannet (il est écrit Mombré dans le livre de FM Henry)

¹⁷⁰ M.Chassin « Moulins de Bretagne », 1993, p14- et 147, n°107

¹⁷¹ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Ale = allée

point le plus haut¹⁷² d'une allée (et non pas le bout^{173 174} car une allée a au moins deux), cette dénomination s'applique généralement au chemin qui menait de la maison de garde au château ou manoir du sieur¹⁷⁵ ; à Caouënnec ce lieu-dit ne semble pas être une allée de Coatloury ; dans ce cas, sur le Cadastre Napoléonien, Pen-an-Allé est situé au bout d'une allée nord-sud en ligne droite qui sépare les parcelles A294, 296 et 297 à 300 des parcelles A255 à 257 et 269 et 271, ce cadastre permet d'imaginer que dans le passé cette allée se poursuivait toujours en ligne droite plus au sud jusqu'à la petite parcelle A291 qui pouvait être une carrière puisque sa parcelle voisine A292 se nomme Parc-an-Vinglen (DG) et que son autre parcelle voisine porte une échancrure dans l'axe de cette ligne droite : [Trémel] ;

- **Penn Blacen** Penan Placen (RT 1851), Pen Blacen (IGN 1987), situé au sud-ouest de Kerlivien, pourrait tirer son nom des parcelles Prat-Pen-an-Placen (B395 et 396) du Cadastre Napoléonien au bord de la rivière du Guindy ; ce placen pourrait rappeler une motte ou une butte naturelle qui culmine à 79 m de hauteur au nord-ouest de Kercaradec ; près de ces parcelles de nombreuses parcelles sont curvilignes dans le Cadastre Napoléonien, au tour de B411 et B409, permettant de tracer un cercle qui contiendrait Convenant Lavéant alias Néant (parcelles B420, 421) (DG) ; une interprétation sans analyse de la configuration des lieux peut conduire à dire que Pen Placen, située à l'ouest en bordure de la rivière du Guindy, indique l'extrémité du bourg de Caouënnec ; cette dernière interprétation n'est pas satisfaisante car la commune de Caouënnec possède plusieurs extrémités ;
- **Pont d'Albin** ce pont sur la rivière du Guindy est situé sur la route de Guingamp à Lannion entre les communes de Buhulien et de Caouënnec, Pont Albain (CN) ; le 30 juillet 1725, Philippe Lageat de Trégrom soumissionne pour la construction du Pont d'Albin ; ce pont est refait le 12 octobre 1784 par François Lageat sur les plans d'Anfray (AD22 C106, C110, C111) ; viendrait de Sanctus Albinus en 1387, nom dérivé du qualificatif latin albinus = blanc¹⁷⁶ peut-être comme l'eau qui coule sous le pont ; une chapelle Saint-Albin¹⁷⁷ existe à Saint-Eutrope en Plougonven^{178 179} ;
- **Poul Alléguen** Poull An Alléguen (CN), Poul An Allegant (DG), Poul an alléguen (RT 1851), Poul Lannéguenn (RT 1881), Poulanégan (RT 1886), Poulanézan (RT 1891), Poulanaleguen (RT 1896), Poulaleguen (RT 1901), Poulanéguen (RT 1911), Poulanégan (RT1901 et 1921 à 1931), Poul Alléguen (IGN 1987) ; poull an haléguen^{180 181} signifie la mare^{182 183} aux saules^{184 185 186 187 188} ;

¹⁷² JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p94

¹⁷³ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXIV

¹⁷⁴ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p126

¹⁷⁵ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p145 Alez

¹⁷⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p527 Albin

¹⁷⁷ Garaby « Vies des bienheureux et des saints de Bretagne », 1839 p273 le donne comme autre nom de saint Allore

¹⁷⁸ R.Couffon et Le Bars « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et Léon », 1959, p306

¹⁷⁹ Tchou « Dictionnaire des Saints bretons » 1979, p21

¹⁸⁰ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armorican », 1499, réédition 1977, Haleguen = sauldre

¹⁸¹ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXVI, Aleg, pXXI, p90 n°693 Halléguen de Haleg = saule

¹⁸² F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXVI Poul ou Poull = Mare, crique, fosse

¹⁸³ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p96 Poull

¹⁸⁴ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p107 Haleg

¹⁸⁵ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p172

¹⁸⁶ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p21, 23, 94 et 95

¹⁸⁷ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p18, 19, 144, 145

¹⁸⁸ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p341 Haléguen

- **Poularen** Convenant Poularel dans la frairie de Kerillis dans la seigneurie de Coatanlan-Kerjanégan (E1631), Convenant Poulard ou Poularel dans la seigneurie du Pré (du fait de Coetloury) en 1669 et 1737 (E1517), Convenant Poularel (VBN), Poularen (CN), Poulalen (DG), Poularan (RT 1876), Poull-Allen (RT 1881), Poularel (RT 1891, 101, 1906, 1911), Poularen (RT 1851, 1886, 1896, 1921 à 1954), Poularen (INSEE 1946, 1982) ; poull a rean (ou ran^{189 190}) signifie la mare aux grenouilles^{191 192} : [Sidaner, Calvez] ;

- **Roudoumin** Convenant Roudoumen dans la seigneurie de Coetloury (du fait de Runaudren) (E2166) en Cavan, Roudoumen passe de Pierre Morvan à François Jorand entre 1749 et 1774 (E970), Roudoumin (CN), Roudoumin (RT 1936), Roudoumin (EM 1932), Roudevine (RT 1954), Roudouvin (IGN 1969), Roudevin (INSEE 1982), Roudouvin (IGN 1987) ; roudou (ou Roudoez^{193 194 195}) signifie le gué¹⁹⁶ en pierres (men¹⁹⁷) ou pour aller à Kermin en Cavan ; le maintien tardif d'un gué à cet endroit sur le ruisseau de Roudouvin peut expliquer l'absence de la route de Caouënnec à Prat sur la carte de Cassini ; dans cette ferme, le ruisseau traverse la cour et seule la maison principale est en Caouënnec, les autres bâtiments sont en Cavan: [Bonniec] ;

- **Rulan** Ty Rulan (DG), maison située entre le Bourg de Caouënnec et Lanmoguier sur la Route de Prat, à droite en sommet de cote après l'embranchement de la route vers Lanvézéac, dans la parcelle B177 du Cadastre Napoléonien, Ruland (RT 1896), Rulan (RT 1901 à 1936), Rullan (RT 1954), Rullan (INSEE 1946, 1982) : 6 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982 ; de Run = colline et lan = lande : [Job Mallédant, Turuban, Toudic] ;

- **Run an Goff** Moulin de Run an Gof (CN, DG), Moulin Runangoff (RT 1851, 1896), Runagoff (RT 1881), Moulin Run ar Goff (RT 1886), Runan-Goff (RT 1891, forme erronée), Runangof (RT 1901, 1906), Runangoff (RT 1911 à 1954), Runangoff (INSEE 1946, 1982) : 5 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982, écrit à tort Runangos dans la carte IGN de 1987 et dans la carte communale de 2013 ; signifie la colline^{198 199 200 201 202 203} du forgeron^{204 205 206 207} (goff²⁰⁸) : [Boëc, Meudic] ;

- **Runaudren** Runaudren appartient à Plesou du Bot en 1503 (MO) puis à Arthur de Rosmar (Réformation 1535), seigneurie dès 1525 et annexée alors à Kermarquer, propriété des Coetheloury et des Rosmar ; Runaudren (E2164, 2166), Runodren dans la seigneurie de Coetloury en 1692 avec droits de prééminences dans l'église coté épître (E2162), en 1777 (E2163), en 1779 (E2164), Runaudren maison noble (Ogée 1778), Runaudren près d'un

¹⁸⁹ G.Le Menn « Le vocabulaire du Catholicon », 2001, p173 Ran = grenouille

¹⁹⁰ B.Tanguy « Les noms de lieux bretons, I. Toponymie descriptive », STUDI n°3, 1975, p122 Ran

¹⁹¹ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p172

¹⁹² A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p212 Ran

¹⁹³ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Roudoez = le gué de l'eau

¹⁹⁴ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton » 1964, p298 rodoed devenu roudoez en breton moyen tardif

¹⁹⁵ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p174

¹⁹⁶ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p81 Roudouz

¹⁹⁷ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977, Men = pierre

¹⁹⁸ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p587

¹⁹⁹ L.Fleuriot « Le vieux breton Eléments d'une grammaire » 1964, p111 Runt = colline

²⁰⁰ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton », 1964, p300 Runt donne run en moyen breton

²⁰¹ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXVIII, p252 n°1985 Ru ou Run = Colline, tertre, éminence

²⁰² JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p89

²⁰³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p43 Run

²⁰⁴ L.Fleuriot « Dictionnaire des gloses en vieux breton » 1964, p177, Gof = forgeron

²⁰⁵ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p101 n°773 Goff = forgeron

²⁰⁶ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p38

²⁰⁷ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p491 Goff = forge

²⁰⁸ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition 1977

ruisseau (Cassini 1790) ; le moulin de Runoden²⁰⁹ (E2162, E2163) était probablement coté Tonquédec avant la Révolution, ce moulin de Runaudren est sur la carte de Cassini en 1790 et est classé dans Caouënnec dans la vente des biens nationaux ; la chapelle de Runaudren en 1695 (E2162), avec ses caves (E2166), était la chapelle Saint-Laurent située à Kerbiquet en Cavan ; Runaudren (VBN), Runoden (CN), Runodren (DG), Runaudren (Ogée 1843), Runaudren (RT 1876, 1954), Runaudren (RT 1851 et 1881 à 1936), Runoden (EM 1932), Runaudren (INSEE 1946, 1982), Runoden (IGN 1987) ; run audren signifie la colline (documenté ci-dessus pour Run an Goff) d'Audren, mais rudolen signifierait un tertre presque entouré d'eau²¹⁰ en effet le Cadastre Napoléonien montre Runoden entre les méandres du Guindy (dol = méandre^{211 212}) et deux ruisseaux, l'un issu de Kerléou, l'autre de la direction de Keravouelou, le manoir n'est pas sur une colline par rapport au bourg mais sur un plateau ou dol correspondant mieux à l'orthographe de la carte d'Etat-major : [Peru] ;

- **Stivel** Stivel (CN, DG), Ty Stivel (DG) parcelle B185 entre le Bourg et Kerangers, Stivel (RT 1906 à 1931) ; stiffel signifie fontaine jaillissante^{213 214} ou source tombant d'un rocher²¹⁵, ce qui est encore le cas vers 1954 à la fontaine voisine au bas de la cour de la ferme Davai, intégré au bourg a donné son nom à la rue « Hent Stivel » ;
- **Ty Moïc** Parc Douar Moïc en 1692 (E2162), Ty Moic (CN, DG) parcelle B261 au carrefour entre la route de Kerleou et la route de Guingamp à Lannion, Ty-Moï (RT 1881), Timoïc (RT 1901 et 1906), Ty-Moïc (RT 1954), Ty Moïc (INSEE 1982), Ty Moïc (IGN 1987) ; Ty²¹⁶ = maison, Moic avec diminutif en ic²¹⁷ : [Roudot].

Noms de lieux-dits « disparus » :

Puisque les noms de lieux-dits qui suivent sont sortis de la mémoire collective, il convient de préciser leur localisation (exemple dans le Cadastre Napoléonien). Beaucoup de ces lieux dits sont qualifiés de Conventant suivi généralement du patronyme d'un exploitant.

- **Castel-an-Oliphantem** Enceinte, fortification en terre portant ce nom (château de l'éléphant)^{218 219} ; aucun nom de parcelle dans les fiches de dom Godu ne porte ce nom ; seuls 3 groupes de parcelles du Cadastre Napoléonien portent le toponyme Castel : l'un (A410, A412, A413, A414) Route de Lanvézéac, un autre (B341) entre Kerléo et Kervilien (carte IGN) , un autre (B622, 675, 676, 677) à Castel-Pic ; ce lieu-dit ou nom de parcelle reste donc à localiser²²⁰ ; n'est-il pas lié au lieu-dit Lorifontaine en Cavan ? ;

²⁰⁹ M.Chassin « Moulins de Bretagne », 1993, p14- et 147, n°101

²¹⁰ F.Falc'hun « Les noms de lieux celtiques _ première série », 1966, réédition 1982, p27 et 33 Rudolen, Runadolen

²¹¹ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, p61 n°464 dol = méandre

²¹² JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p150

²¹³ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p156

²¹⁴ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p95 Stivell

²¹⁵ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p655 Stiffel, Stivel

²¹⁶ F.Gourvil « Noms de famille bretons d'origine toponymique » 1969, réédité par A.Deshayes en 1993, pXXX

²¹⁷ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p387 Moïc

²¹⁸ J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologiques du département des Côtes-du-Nord » 1883, p274

²¹⁹ AL Harmois « Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes du Nord » SocECdN t L, 1912, page 196

²²⁰ Le Service Régional d'Archéologie contacté en mars 2015 ne possède pas de renseignement complémentaire sur ce site, communication de JY.Tinevez

- **Castelaudren** : dans les Recensements (RT) de 1851, de 1876 (sous la forme Castelloden), de 1891, de 1896 (près de Keraradec), de 1901 (cité avant Runaudren), de 1911 et de 1921 (cité entre Castelpic et Kerléo) ;
- **Coatbourg** (INSEE 1946, 15-E comme Kerlosquen) : 7 habitants y sont recensés en 1946 et aucun n'y est recensé en 1982 ; signifierait littéralement le bois du bourg mais en est écarté de 1,5 km, ce Coatbourg semble être une erreur de transcription de Coatloury ;
- **Convenant Catherine Derrien**, ancien nom du Convenant Mombré dans la seigneurie du Pré (du fait de Coetloury) avant 1737 et en 1769 (E1517) ;
- **Convenant Crechalliou** (VBN) : localisation à identifier ;
- Convenant Kergaradec Izellan** (VBN) : partie de Kegaradec dans la vente des biens nationaux qui a morcelé les grands domaines ;
- **Convenant Kericoul** Convenant Kericoul appartenait à la seigneurie de Guerguiniou - Kergrist vers 1559 (E1992), Convenant Kericul (CN) ; situé dans la parcelle B758 du Cadastre Napoléonien entre Kericul et Kerjanegan ;
- **Convenant Kerillis** au bourg dans la seigneurie de Coitloury en 1692 (E2162) : absorbé par le Bourg ;
- **Convenant Lascornec** Convenant Lascorrec dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Lascornec (VBN), Convenant Nascornet (DG), Lascornec (RT 1851) ; situé à gauche sur la route de Lannion au carrefour avec la route de Convenant Perrine dans les parcelles B226 et B227 du Cadastre Napoléonien où elles sont déjà intégrées dans le hameau de Convenant Richard : [Maxime Anglais] ;
- **Convenant Laveant** Vieille mazière près de Kergaradec appartenant à Jouhanne Laneant ou Janne Ladneant veuve Pezrin Carre en 1493²²¹, Convenant Laveant dans la seigneurie du Cosquer en 1613 (E966), Convenant Lavéant dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Catherine Lavéant dans la seigneurie du Pré en 1737 et 1752 (E1517), Convenant Lavéant (VBN), Convenant Néant (DG) ; situé dans les parcelles B420 et B421 du Cadastre Napoléonien, à l'ouest de Kervizien ou Kervilien, où il a déjà perdu son nom ;
- **Convenant Le Bihan** (VBN, DG) : situé dans les parcelles A116 et A117 du Cadastre Napoléonien où il est déjà intégré dans le Bourg, à sa sortie sur la route de Prat ; devenues au XXIe siècle n°3 Route de Prat [Le Parc] ;
- **Convenant Bihan Kerbizien** dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163) ; probablement intégré dans Kervizien ou Kervilien ;
- **Convenant Le Bris** Convenant Daunant du bourg dans la seigneurie du Cosquer en 1613 (E966), Convenant Le Bris ou Tanaou dans la seigneurie du Cosquer en 1731 (E963), ce Convenant Le Bris existait au bourg entre les routes de Rospez et de Prat (DG), situé dans les parcelles A112, A113, A114 du Cadastre Napoléonien où il est déjà intégré au Bourg, à sa sortie sur la route de Prat, devenu au XXIe siècle n°1 Route de Prat : [Le Bris, Péru] ;
- **Convenant Le Bris**, un autre Convenant Le Bris, Convenant Bris Kerbizien dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Le Bris-Kervisien (VBN), Convenant Le Bris (CN, DG), Le Bris (RT 1851), Le Bris (EM 1932) ; situé dans les parcelles A537 et A538 du Cadastre Napoléonien entre Convenant Janot et Kerlosquant ;
- **Convenant an Bris** ou Crech an Devet dans la seigneurie du Pré en 1787 (E1517), probablement le même que le précédent du fait des liens entre les seigneuries du Pré et de Coetloury ;
- **Convenant Le Flem** dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Le Flem (VBN, DG) ; situé dans les parcelles A104 et A105 du Cadastre Napoléonien, où il est

²²¹ JJ.Lartigue et Chef d'Armor « Inventaire des titres et archives de la fabrique paroissiale du Baly de Lannion » Cahier d'histoire de Lannion n°6, p12 article 220 et p32, article 311

déjà intégré dans le Bourg, à sa sortie sur la route de Rospez [boulangerie Touminet, Bibliothèque] ;

- **Convenant Le Gac** dans la seigneurie de Coetloury en 1692 entre les terres du seigneur de Coitloury, le Guolven et le chemin de Tonquedecq (E2162) : localisation à identifier ;
- **Convenant Le Houérou** dans la seigneurie du Pré en 1737 (E1517) : localisation à identifier, pourrait-être Rulan car Parc an Gac est aussi nommé Rulan dans le même texte ;
- **Convenant Jea(n) Le Pennec** (DG), Convenant Jean Pennec dans RT 1901, Convenant Pennec dans RT 1911, devenu le Convenant Kermoizan (CN) ;
- **Convenant Lucas Rogard** ce lieu-dit est probablement celui objet d'un contrat de convenant à Lucas Regard en 1615 fait par Yves Kerbouric et Catherine Coetloury sieur et dame du Cozquer et de Kerlast²²², Convenant Lucas Rogard (CN, DG) ; situé dans la parcelle A471 du Cadastre Napoléonien, entre Lan Riou et Ty Placen avec ce dernier à la limite avec Lanvézéac ;
- **Convenant Richard** dans la seigneurie du Cosquer en 1613 (E966), Convenant Richard dans la seigneurie de Coetloury en 1692 (E2162), Convenant Richard dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Richard (VBN), Convenant Richard (CN, DG), Richard (RT 1851) ; situé initialement dans les parcelles B238 et B239 à droite la sortie du Bourg vers la Route de Lannion, juste au-delà du carrefour avec la Route de Convenant Perrine dans le Cadastre Napoléonien où cette exploitation de Convenant Richard a donné son nom au hameau du carrefour de la Route de Castel Pic avec celle de Convenant Perrine, le tout a été intégré dans le Bourg au XXe siècle : [frère et sœurs Prigent] ;
- **Convenant Tanaou ou Gaelou** , dépendance du manoir de Runodren déjà en ruine en 1692 dans la seigneurie de Coetloury (E2162) , devenu Keravoelou ;
- **Convenant Toudic Kerbizien** dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163) : localisation à identifier probablement près de Kerbizien ou Kervilien ;
- **Convenant Ty-Bihan** avec un four dans la seigneurie de Coetloury en 1692 (E2162), Convenant Ty-Bian (DG) ; situé à droite à la sortie du bourg sur la route de Prat dans la parcelle B196 du Cadastre Napoléonien où il est déjà intégré dans le Bourg : [Marcel Cozanet] ;
- **Convenant Unvoas** Convenant Unvoas dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Unvoaz (VBN) où l'acte de vente est intitulé commune de Lanvézéac, Convenant Unvoi (DG), Convenant Unvoas (RT 1851) ; situé entre le bourg et Castel Pic, dans le coin à droite entre la Route de Convenant Perrine et celle du Bourg dans la parcelle B203 du Cadastre Napoléonien où il est déjà intégré dans le hameau de Convenant Richard ; devenu au XXIe siècle n°1 Rue de l'Ecole ;
- **Convenant Yaouanc ou Le Jeune** dans la seigneurie du Pré en 1737 et 1764, dans la frairie de Colven, date où il appartient à la famille Le Caer (E1517) : localisation à identifier ;
- **Courtil ar Plous** Courtil ar Plous (DG), partie des bâtiments de Colven, littéralement petit jardin à paille, parcelles B146 et 147 du Cadastre Napoléonien où il est déjà intégré dans le hameau du Golven, probablement une autre appellation de Colven Huellan ou partie la plus haute du Colven (le changement de nom peut être consécutif à La Révolution qui lors de la Vente des Biens nationaux a morcelé les grandes propriétés des nobles émigrés) ;
- **Keralliou** un lieu noble Keralliou existe dans la seigneurie de Coetloury en 1777 (E2163), Convenant Keralliou (VBN), bien de la famille de Rosily donc de de cette ancienne seigneurie, est attesté dans Caouënnec lors de la vente des biens nationaux ; seule la parcelle A200 du Cadastre Napoléonien, entre Rubrohet et la rivière du Guindy, porte un nom voisin Crech-Allio-Bras (DG) mais ne garde pas trace d'une construction ; ce Keralliou pourrait-être une déformation de Kerleou, Kerléo, Kerleau ;

²²² AD22 2 E422 source Ph.Caron

NB : ce lieu-dit est différent du lieu noble Keraliou dans la frairie de Bois Riou (donc en Cavan à 1km au sud du bourg) appartenant à la seigneurie de Coatanlan-Kerjanégan (E1631) ;

- **Kerherlit** dans la seigneurie de Coetloury en 1476 (E2167) : localisation à identifier ;
- **Kerloscant Bihan** Kerloscant Bihan (DG, RT 1851) : parcelle A529 du Cadastre Napoléonien située entre Lan Riou et Kervéven à la frontière avec Lanvézéac ;
- **Lan Huellan** Lan Huellan (INSEE 1982, 0,6 S) avec 1 habitant ; lann (documenté dans Kerlann ci-dessus) signifie la lande d'ajoncs et huellan signifie la plus haute ; situé à 0,6 km sud du bourg ce lieu-dit serait au sud de Kerhars (ne correspond à aucun nom de parcelle dans les fiches de Dom Godu) : localisation à identifier ;
- **Lan Riou Huellan** Lan Riou Huellan(CN), Lanerio Huellan (DG) parcelle A492 du Cadastre Napoléonien, contenant un seul bâtiment, située entre Lan Riou et Lan Moguer en face de la route vers Keriou ;
- **Oguel** Oguel (DG) partie des bâtiments de Coat Loury Bian ; Aogell = rouissoir, par extension petite parcelle humide²²³ ;
- **Parc ar Crech** Parc ar Crech (INSEE 1982, 0,5S) : 11 habitants y sont recensés en 1982 ; dans le Cadastre Napoléonien, la parcelle B684 située près de la Croix de Kerjanégan, porte le nom de Parc an Crec'h (DG) qui signifie le champ de la colline ;
- **Parc an Croashent** Parc Croashent (RT1851), dans ce recensement ce lieu-dit est situé entre Keraouellou et Goas arhant, pourrait être près de la parcelle Parc-Croas-Hent (B625) du Cadastre Napoléonien, parcelle située près d'un carrefour^{224 225 226} entre les routes de Castel Pic er Keravouélou ; est-ce le même lieu-dit que Parc an Groas (VBN) ?
- **Pontorson** (DG et RT 1851), nom d'une maison, parcelle A119 du Cadastre Napoléonien où elle est déjà intégrée dans le Bourg située à la sortie du Bourg sur la route de Prat [Le Parc] ; n'est-ce point une déformation de Pont ar Sant car cette maison est proche du bourg et d'un ancien ruisseau qui figure sur la carte de Cassini. Ce cours d'eau, qui prenait sa source près de Convent Perrine vers Kernangazec, encore visible en 1956 et asséché depuis, pourrait être à l'origine de l'église proche de ce lieu dédiée à Notre-Dame ;
- **Pouldu** Pouldu (DG), Pouldu (RT 1851) : maison située à l'ouest de Convent Richard dans la parcelle B233 du Cadastre Napoléonien ; de poull qui signifie fosse²²⁷ ou étendue d'eau²²⁸ et du = noire ;
- **Rubrohet** Parc Rubrochet Pellanff et Nessayff en 1692 (E2162), Rubrohet (CN, DG), situé dans la parcelle A157 du Cadastre Napoléonien entre Goasourès Bian et le Moulin de Coat Loury, Rhunanbrohet (RT 1881), Rubrohet (RT 1851, 1886, 1901, 1906) ; de Run = colline^{229 230} et broch = bête sauvage²³¹ ou blaireau^{232 233} ;
- **Ty Placen** Ty Placen (CN) au nord-est de Lanriou à la limite avec Lanvézéac dans la parcelle A466 du Cadastre Napoléonien.

NB : en 1777, Yves Toudic et son épouse Anne Queffeuilou semblent exploiter Convent Bris Kerbizien, Convent Lascornec, Convent Bihan Kerbizien et Convent Toudic Kerbizien (E2163).

²²³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p215 Aogell

²²⁴ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne », 1989, p44

²²⁵ JM.Plonéis « La toponymie celtique _ L'origine des noms de lieux en Bretagne _ La flore et la faune », 1993, p11

²²⁶ JM.Plonéis « L'identité bretonne _ L'origine des noms de personnes », 1996, p10, 203

²²⁷ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armorican », 1499, réédition 1977, Poull = fosse

²²⁸ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p90 Poull

²²⁹ E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976, p587

²³⁰ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p43 Run

²³¹ Jehan Lagadec « Le Catholicon Armorican », 1499, réédition 1977, Broch = bête sauvage

²³² G.Le Menn « Le vocabulaire du Catholicon », 2001, p44 Broc'h

²³³ A. Deshayes « Dictionnaire des noms de lieux bretons », 1999, p200 Broc'h

En conclusion, cette étude des noms de lieux-dits de Caouënnec renforce la conviction de son auteur : les noms de lieux sont essentiellement descriptifs de leur environnement.